

Associations entre les expositions psychosociales et les troubles neuropsychiques recueillis via l'observatoire Evrest-IEG

**Jean PHAN VAN ⁽¹⁾, Michel DESSERY ⁽²⁾, Amélie ADAM ⁽³⁾, Marie-Françoise BOURSIER ⁽⁴⁾, Jean-Pierre BUZIN ⁽⁵⁾,
Philippe DEMEAUX ⁽⁶⁾, Isabelle LAMBERT ⁽⁷⁾, France MONREDON ⁽⁸⁾, Patricia REGAGNON-ESSIG ⁽⁹⁾**

(1) EDF, Saint-Laurent, (2) Enedis et GRDF, Reims, (3) Enedis et GRDF, Nancy, (4) EDF, Cattenom, (5) Enedis et GRDF, Cherbourg, (6) EDF, Penly, (7) EDF, Civaux, (8) EDF, Saint-Alban, (9) Enedis et GRDF, Toulouse,



Contexte

L'observatoire Evrest a été implanté en 2008 dans les services de santé au travail (SST) inter entreprises de la plupart des régions françaises dans l'objectif de connaître certaines caractéristiques des conditions de travail et de la santé des salariés ainsi que leurs évolutions (<http://evrest.intsnf.fr/>). Encouragés par les partenaires sociaux d'EDF, cet observatoire est mis en œuvre depuis 2009 par les médecins du travail volontaires des groupes EDF et Engie, sur un échantillon des 140 000 salariés des Industries Électriques et Gazières (IEG). Cette étude présente les associations observées par ce dispositif entre les expositions psychosociales et les troubles neuropsychiques.

Méthodes

Les associations entre 22 expositions psychosociales (regroupées selon les six axes définis par le Collège d'expertise sur le suivi des risques psychosociaux au travail (Gollac et al., 2011)) recueillies par autoquestionnaires et les plaintes ou signes cliniques concernant trois troubles neuropsychiques enregistrés par les médecins du travail ont été recherchées. Parmi les expositions, 4 questions complémentaires (qc_#) propres au questionnaire Evrest-IEG ont été prises en compte.

Deux approches ont été mises en œuvre :

- transversale (expositions et pathologies enregistrées en même temps),
- longitudinale (pathologies survenues à t1 en fonction des expositions notées à t0).

Les associations ont été analysées par des régressions logistiques multivariées pas-à-pas descendantes ajustées sur le sexe et l'âge des salariés (avec introduction d'un effet "cluster" pour prendre en compte les visites multiples d'une partie des salariés).

Résultats

Au 9 février 2017, 40 931 visites correspondant à 24 524 salariés avaient été saisies par 149 médecins du travail exerçant dans les SST autonomes de l'IEG. Quelle que soit l'approche (transversale ou longitudinale), en analyse bivariable toutes les expositions psychosociales recueillies dans Evrest (hormis les horaires irréguliers ou alternés et le travail de nuit) sont associées positivement ($p < 0,05$) aux trois troubles neuropsychiques enregistrés : fatigue-lassitude, anxiété-nervosité-irritabilité et troubles du sommeil (résultats non présentés).

CONCLUSION

Les **associations** entre les expositions psychosociales et les troubles neuropsychiques sont **statistiquement très significatives**, en particulier la **déclaration à une exposition psychologique et l'anxiété nervosité irritabilité**. L'interprétation causale de ces associations doit rester prudente en raison notamment de la complexité des mécanismes physiopathologiques sous-jacents, de l'absence de validation psychométrique des expositions, du caractère peu spécifique des troubles neuropsychiques,

de la temporalité incertaine entre ces expositions et ces troubles et de l'existence possible de facteurs personnels ou environnementaux non mesurés dans Evrest pouvant moduler à la fois les expositions et les troubles enregistrés. **Cependant, l'approche longitudinale incite à la prise en compte** de ces expositions dans une optique de prévention primaire, en particulier le travail bousculé et la mauvaise qualité des rapports sociaux, dès lors que l'exposition est repérée.

APPROCHE TRANSVERSALE

Cette analyse a porté sur 35 936 visites réalisées entre 2009 et 2016 pour 24 343 salariés (4 visites maximum par salarié). Les odd-ratios ajustés (ORa) présentés correspondent aux associations pour lesquelles $p < 0,2$ (**les ORa > 1,5** sont en rouge). Le travail de nuit est associé négativement aux différents troubles neuropsychiques. Les expositions psychosociales les plus fortement associées positivement aux différents troubles neuropsychiques sont l'exposition à une pression psychologique, le travail bousculé, les faibles possibilités de développement des compétences, la mauvaise qualité des rapports sociaux, devoir faire des choses que l'on désapprouve et travailler avec la peur de perdre son emploi.

APPROCHE LONGITUDINALE

Cette analyse a porté sur 21 739 paires de visites (même salarié-même médecin) réalisées à 2 temps différents entre 2009 et 2016 pour 8 607 salariés. Les associations ont été analysées entre les diverses expositions psychosociales à t0 et l'occurrence de troubles neuropsychiques à t1 chez les salariés indemnes de ces troubles à t0. Les ORa présentés correspondent aux associations pour lesquelles $p < 0,2$ (les ORa $> 1,3$ sont en rouge). Les expositions psychosociales à t0 associées aux trois troubles neuropsychiques à t1 sont moins nombreuses et moins fortement associées que dans l'approche transversale.

Fatigue et lassitude		Anxiété, nervosité et irritabilité		Troubles du sommeil			Fatigue et lassitude		Anxiété, nervosité et irritabilité		Troubles du sommeil	
ORa	*	ORa	*	ORa	*		ORa	*	ORa	*	ORa	*
						A1a-Intensité du travail / horaires atypiques						
						Horaires irréguliers ou alternés	1,11				1,16	
0,89	+	0,77	+++	0,90	+	Travail de nuit (entre 0h et 5h)	0,82		0,74	++	0,86	
						A1b-Intensité du travail / travail bousculé						
				1,07		Dépasser des horaires normaux	1,08					
1,27	+++	1,16	+++	1,23	+++	Repas sautés ou écourtés, absence de pause						
						Traitement trop rapide d'opérations	1,31	+++	1,29	+++	1,21	++
1,28	+++	1,33	+++	1,19	+++	Difficultés liées à la pression temporelle (>7)	1,22	++				
1,22	+++	1,29	+++	1,17	+++	Interruptions de tâches perturbantes					1,15	+
1,64	+++	1,54	+++	1,68	+++	Difficultés à concilier vie profession. et hors travail	1,31	++	1,39	+++	1,58	+++
						A2-Exigences émotionnelles						
1,73	+++	2,00	+++	1,57	+++	Pression psychologique	1,28	+++	1,47	+++	1,25	+++
						A3a-Manque d'autonomie / faibles possibilités de développement des compétences						
				0,90		Travail ne permet pas d'apprendre						
1,21	+++	1,29	+++	1,21	+++	Travail non varié					1,23	+
1,35	+++	1,25	+++	1,26	+++	Absence de sens et d'intérêt dans le travail (qc_2)						
						A3b-Manque d'autonomie / faibles marges de manœuvre						
		1,08		1,06		Travail ne permet pas de choisir façon de procéder						
		1,08				Impossibilité d'agir sur organisation de travail (qc_4)						
						A3c-Manque d'autonomie / formations rares						
		1,07		1,12	++	Absence de formation depuis 1 an						
						A4-Mauvaise qualité des rapports sociaux						
				1,1	+	Possibilités insuffisantes de coopération						
1,06		1,16	++	1,13	++	Sentiment que le travail n'est pas reconnu						
1,28	+++	1,29	+++	1,21	+++	Sentiment d'absence de perspectives (qc_1)	1,33	+++	1,27	++	1,24	++
1,32	+++	1,51	+++	1,28	+++	Mauvaise ambiance de travail (qc_5 depuis 2016)	1,13					
						A5-Souffrance éthique						
1,08		1,13	+	1,09		Moyens insuffisants pour faire un travail de qualité						
1,16	+++	1,24	+++			Devoir faire des choses que l'on désapprouve			1,30	+++		
						A6-Insécurité de la situation de travail						
		1,43	+++	1,51	+++	Travailler avec la peur de perdre son emploi	1,32		1,95	+++	1,57	+++
						Facteurs sociodémographiques						
1,95	+++	1,8	+++	1,78	+++	Sexe : Femmes (versus hommes)	1,79	+++	1,79	+++	1,74	+++
						Âge (versus moins de 30 ans)						
1,32	+++	1,46	+++	1,44	+++	30 à 39 ans	1,24	+	1,37	++	1,24	+
1,29	+++	1,6	+++	1,84	+++	40 à 49 ans	1,05		1,39	++	1,56	+++
1,24	+++	1,54	+++	2,01	+++	50 ans et plus	0,98		1,13		1,53	+++
						Délai entre mesure de l'exposition (t0) et mesure du trouble neuropsychique (t1)						++
						2 ans ± 6 mois (versus moins de 1,5 an)	0,93		0,97		1,11	+
						3 ans ± 6 mois	1,05		0,91		1,17	++
						4 ans ± 6 mois	1,00		0,9		1,25	++
						4.5 ans et plus	0,88		1,00		1,42	++
★ p<0,5 est repéré par + p<0,1 est repéré par ++ p<0,001 est repéré par +++												

REMERCIEMENTS : Au GIS Evrest, aux médecins référents régionaux, aux statisticiens, à l'Équipe Projet Nationale Evrest et aux médecins coordinateurs, les Dr. Ariane Leroyer et Laetitia Rollin, pour la fourniture du protocole Evrest et les conseils prodigués dans sa mise en œuvre ; aux médecins du travail des SST autonomes des entreprises des groupes EDF et Engie et à leurs équipes pour leur participation ; à l'entreprise EDF SA pour son soutien matériel à la coordination de l'observatoire Evrest-IEG.

MÉDECINS PARTICIPANTS OU AYANT PARTICIPÉ AU 14/03/2018 (n=160) : Docteurs Amélie Audon, Frédéric Allard, Joëlle Allard, Pascale Aloume, Josiane Annerue, Frédéric Antognarelli, Delphine Aucoin, Michel Audet-Laporte, Brigitte Auger, Carole Babin, Catherine Baillolet, Pascale Benedetti, Florence Bitton, Christine Bizouarn, Céline Biot, Maurice-André Boniaud, Catherine Bourdieu, Sylvie Brault, Marie-France Bourrier, Pascale Bourrier, Brigitte Briand, Isabelle Bruel-Duval, Jean-Pierre Dubé, Denise Camier, Anne Campinho, Cécile Capuano, Anne-Marie Carles, Christelle Carlier, Nathalie Carbon, Jean-François Ceslé, Muriel Champagne, Hervé Champetier, Christine Chapuis, Christine Charet, Catherine Chausse, Christine Chavatte, Pascale Cheval, Didier Chevalier, Pierre-Michel Chossien, Claire Clanner, Colombe Cosma, Sylvie Combes-Klifa, Véronique Compagnon, Yves Conti, Frédérique Coppin-Chamlin, Martine Coste, Suzanne Cresq, Stéphane D'Ornano, Philippe Damien, Jean-Denis Desautels, Olivier Delubac, Vincent Demaux, Diane Deroido, Marie-France Desbordes, Sophie Desbuission, Thérèse Desgrand, François Desmar, Patrick Dessobry, Michel Dessery, Pierre Didierjean, Catherine Dubois-Jouin, Rozenn Duluid, Françoise Duplex-Haitzel, Suzanne Durand, François Duval, Thomas Ehret, Allan Elie, Jean-Louis Fenollhard, Audrey Fontenay, Valérie Foulon, Annie Gallet, Caroline Garcin, Marie-Françoise Gaudron, Marcel Géronald, Cécilia Gerard, Patrick Giard, Anne Gouty, Martine Hagelade, Valérie Grillasca, Marie-Catherine Grizon, Alain Gruchoachi, Joséane Guénégan, Nicolas Guéry, Henri Guesnon, Valérie Guignon, Amal Hadjaj-Bernaïdin, Véronique Hebbert, Henri Hec, Elisabeth Helvit, Armelle Horeau-Ris, Christian Jayat, Christine Joachim, Renée Kieffer, Jean Jacques Kowalski, Astrid L'Honnour, Charles Ladrique, Jean-Leandro Lafontaine, Isabelle Lambert, Eric Laporte, Sophie Lavigne, Veronique Le-Bras, Isabelle Le-Couteux, Ghislaine Le-Van, Jean-François Leledy, Marie-France Léparoux, Christine Leroy-Mauger, Frédérique Levray, Frédéric Lovier, Bernard Loussert, Annick Masson-Chemali, Chantal Mayeur, Etienne Mazereeuw, Jeanne Michel, Marie-Françoise Michot, Annick Millani, France Moredon, Anne Morillas, Jacques Mota, Jean-Noël Naud, Catherine Picaud, Claude Pical, Sylvain Pichot, Hubert Pfeiffer, Antoine Pérétourn, Jean-Louis Perre, Christine Pierdy, Pignat, Francis Pollard, Yvan Prachon, Pauline Rostant, Marie-Laurette Puppiat, Catherine Puppiat, Anne Rabasse, Patricia Regagnon-Esté, Marie-Laure Remond, Catherine Renault, Florence Robin, Stéphanie Romier-Bognart, Anne-Marie Roux, Edith Roux, Pascal Saint-Eve, Béatrice Sant-Lysant, Marc Sangra, Martine Sanguin, Véronique Sauvage-Pellet, Gérard Siméoni, Rose Sebban, Carole Serre, Agnès Soncarrieu, Bruno Strassman, Françoise Tankwa, Marc Teisser, Nadette Tillet, Françoise Tiergherien, Véronique Toulimonde, Denis Van-Boxsom, Denis Vard, Samuel Vincent, Daniel Wackenheim, Jasmina Zerzahi.